

Souvenirs d'enfance

Autor(en): **P.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **16 (1988)**

Heft 60

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOUVENIRS D'ENFANCE

Si je suis né à Bossonnens en mars 1914, nous partîmes peu après pour Semsales, et c'est de là que vient la plupart de mes souvenirs d'enfance relatés ci-après. Dès l'âge de dix ans, je fus garçon de chalet sur les montagnes environnantes, du Noirmont à la Dent de Lys. Je devais aider à la cuisine, vider les seillons de bois dans la grosse chaudière de cuivre étincelant, pour apprêter les grosses meules de fromage, qui quelques années plus tard je descendais au grenier où elles finissaient de mûrir, jusqu'en fin de saison.

Devenu plus âgé et un peu plus costeau, je dus descendre pour aider aux foins; ceux-ci finis, nous prenions deux jours de congé avec quelques copains, pour aller admirer le lever du soleil derrière le Moléson; cette vision reste toujours présente à mes yeux ! Je n'ai jamais oublié non plus nos randonnées aux rhododendrons et aussi aux édélweiss; que je vous signale une petite anecdote à ce propos; c'était au pied du Vanil-Noir où on appelle je crois "Les Roches Pourries" me fiant à ma trop grande hardiesse, je dérochais et dévalais de quelques mètres; grâce à mes camarades, j'en ressortis sans trop de mal, mais en jurant que je ne tenterais plus les sommets !

Souvenirs aussi de ma première bénichon — ma première bière, où je fus trois jours malade pour en avoir trop absorbé ! Les premières cassées aussi du samedi où nos parents nous permettaient de rester jusqu'à 22 h. Et il y en aurait tant et tant d'autres à vous conter ! Je n'écris pas un livre d'histoires, mais des souvenirs vieux qui me reviennent en mémoire.

P.R.

Pour le prochain "AMI DU PATOIS", les articles doivent nous parvenir jusqu'au 20 mai 1988. Merci de votre compréhension.

la Rédaction

